

«J'adore conduire les engins très volumineux»



Devant son Renault Trucks T520 6x2: «C'est un excellent camion. Il ne m'a jamais causé le moindre souci», précise Adrien Berger. Agé de 25 ans, il travaille chez Friderici Spécial depuis bientôt six ans.

Adrien Berger (25 ans) est titulaire d'un CFC d'agriculteur ainsi que d'un CFC de conducteur de véhicules lourds. «J'adore conduire les engins très volumineux. Il s'agit d'une tâche qui n'est pas à la portée de tous», relève-t-il fièrement.

Lorsque nous avons demandé à Adrien Berger les raisons pour lesquelles il avait commencé par effectuer un apprentissage

d'agriculteur, il nous a répondu qu'il avait un oncle qui était agriculteur et qu'il aimait bien conduire les tracteurs. Et lorsque nous lui



Bien vérifier que la semi-remorque soit parfaitement accouplée au véhicule tracteur.

avons demandé pour quelles raisons il avait choisi d'effectuer un second apprentissage de conducteur de véhicules lourds, il nous a répondu que ce même oncle était chauffeur auxiliaire chez Friderici et que l'envie de conduire de gros engins avait finalement été plus forte que celle de son premier amour, l'agriculture.

«Des étoiles dans les yeux»

«J'ai toujours adoré les gros camions. Quand, enfant, je les voyais passer et manœuvrer dans des endroits très exigus, j'avais des étoiles dans les yeux. Aujourd'hui, c'est à mon tour de voir les regards émerveillés des enfants au volant de mon camion», note Adrien Berger qui nous a donné rendez-vous au siège de Friderici Spécial à Tolochenaz (VD), près de Morges, à l'ouest de Lausanne. Il travaille dans cette entreprise depuis 2017, soit depuis le début de son apprentissage. «Le fait que mon oncle, membre des Routiers Suisses,

Le chauffeur

Né le 25 août 1997 à Baulmes (VD), **Adrien Berger** habite à Chavornay (VD). Il a tout d'abord terminé un apprentissage d'agriculteur, puis un apprentissage de conducteur de véhicules lourds chez Friderici Spécial à Tolochenaz (VD), employeur chez qui il travaille depuis 2017. Parmi ses loisirs, il cite le tir sportif et les voitures anciennes. Il possède d'ailleurs deux youngtimers, une VW Vento et une Mercedes 190E. «Mon rêve serait d'avoir une Audi Quattro de rallye», précise-t-il. (L. M.)



Adrien Berger, à la fois membre des Routiers Suisses et originaire du canton de Berne.

L'employeur

L'entreprise **Friderici Spécial**, dont le siège se trouve à Tolochenaz (VD), près de Morges, est active dans un grand nombre de domaines, dont «les transports de biens en Suisse et dans le monde entier, le lavage ainsi que les transports exceptionnels». Sur son site, on peut notamment lire ce qui suit: «Vous avez un objet intransportable? Eh bien nous prenons en main la totalité du transport et organisons le voyage, les autorisations spéciales et les itinéraires autorisés.» (L. M.)



Photos: Laurent Missbauer

Les quatre éléments d'un dispositif de ventilation transportés par Adrien Berger sur une semi-remorque extra-surbaissée de Faymonville sont davantage volumineux que lourds. C'est ce qui explique que son Renault Trucks T520 6x2 roule avec le deuxième essieu en position relevée.

travaillait en tant que chauffeur auxiliaire chez Friderici Spécial a bien entendu facilité les choses», ajoute Adrien Berger qui est à son tour membre des Routiers Suisses. «Mais on ne peut pas exercer cette profession si l'on n'est pas passionné. Moi, j'ai la chance que mon métier soit aussi ma passion.»

Ce qu'il aime le plus, c'est conduire des engins particulièrement volumineux: «J'adore ça», confirme-t-il. «C'est très valorisant, car il s'agit d'une tâche qui n'est pas à la portée de tous. Jusqu'ici, mon record de longueur a été le transport d'éléments métalliques qui mesuraient 25 m. C'est un vrai bonheur de réussir à satisfaire nos clients, notamment quand il s'agit de transports qui, à première vue, semblent impossibles.»

Des transports «impossibles»

Friderici Spécial a d'ailleurs fait de ces transports «impossibles» l'une de ses spécia-

lités. Son site Internet précise ainsi ce qui suit: «Vous avez un objet intransportable? Eh bien nous prenons en main la totalité du transport et organisons le voyage, les autorisations spéciales et les itinéraires autorisés.»

Pour les transports qui avaient été confiés à Adrien Berger le jour de notre reportage, il n'y a cependant eu besoin ni d'autorisations spéciales, ni de véhicule suiveur comme cela avait par exemple été le cas l'année passée, lors de notre reportage sur Gabriel Regamey (cf. SWISS CAMION 6/2022). Notre jeune chauffeur de ce mois doit en effet transporter plusieurs éléments d'un système de ventilation. Cela depuis le site de stockage de Friderici Spécial, à Tolochenaz, jusqu'à un chantier situé à Aubonne (VD), à mi-chemin entre Lausanne et Genève. En plus de ses activités de transport, de levage et de manutention, Friderici Spécial s'occupe également du stockage. Une machine, depuis sa sortie



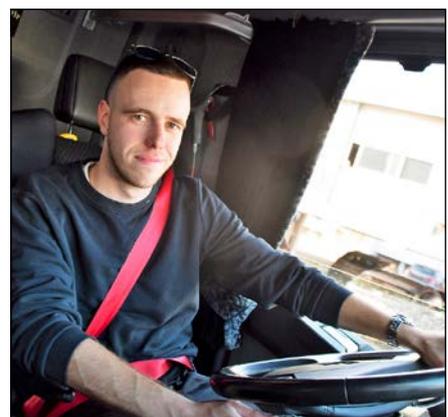
Une fois les systèmes de ventilation chargés, Adrien Berger rehausse la semi-remorque.



Manœuvrer avec une longue semi-remorque est une tâche particulièrement valorisante.



A Tolochenaz: Adrien Berger s'engage sur la route cantonale qui longe le lac Léman. Il doit transporter sa cargaison sur un chantier à Aubonne, à mi-chemin entre Lausanne et Genève.



Au volant avec le sourire. «Mon métier, c'est ma passion», se réjouit Adrien Berger.



Photos: Laurent Missbauer

Arrivé à proximité du chantier d'Aubonne, Adrien Berger effectue une marche arrière afin d'approcher le plus possible de la grue les quatre éléments du système de ventilation qu'il a transportés jusque-là. Ces quatre éléments seront ensuite hissés sur le toit de l'immeuble à l'arrière-plan.



Les essieux directionnels de la semi-remorque facilitent grandement les manœuvres.

d'usine jusqu'à sa mise en service, peut parfois nécessiter un entreposage momentané. Or, Friderici Spécial dispose justement de sites de stockage, en plein air ou dans des halles.

Une semi-remorque extra-surbaissée

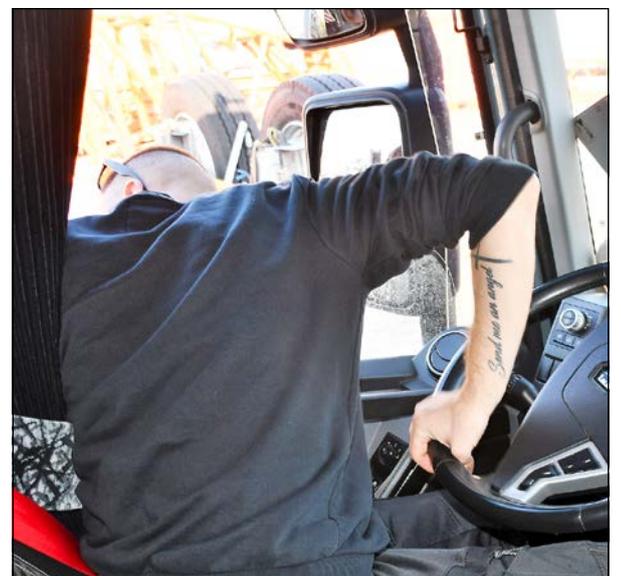
Les différents éléments du système de ventilation que doit transporter aujourd'hui Adrien Berger en trois voyages nécessitent une semi-remorque extra-surbaissée. Celle-ci dispose de deux essieux directionnels qui facilitent grandement les manœuvres de notre jeune chauffeur dès qu'il arrive sur le chantier à Aubonne. Il doit en effet reculer dans une rue relativement étroite afin que les très volumineux éléments du système de ventilation se trouvent à la portée de la grue

qui les installera sur le toit d'un immeuble en construction. Les manœuvres en marche arrière sont en outre rendues un peu plus difficiles par la présence d'une moto et d'une Smart qui sont stationnées à proximité de l'endroit où la grue soulèvera les éléments du système de ventilation.

Adrien Berger s'acquitte de cette tâche sans aucun problème et avec beaucoup de calme. «Il faut rester très concentré et c'est quelque chose qui est plus facile à faire dans une rue comme celle d'aujourd'hui, où il n'y a pratiquement pas de circulation, qu'au centre-ville de Genève où il faut constamment faire attention aux scooters et aux vélos qui se faufilent autour des camions, même lorsque nous manœuvrons», déplore Adrien Berger



Lors de sa marche arrière, Adrien Berger contourne avec dextérité la moto qui est stationnée à proximité de l'endroit où la grue déchargera sa cargaison.



Il est parfois conseillé de bien sortir la tête de la cabine afin de s'assurer que la semi-remorque n'occasionne aucun dégât.



Un chauffeur ne fait pas que conduire. Avant le départ, il doit s'assurer du bon arrimage de sa cargaison et, à l'arrivée, il doit libérer sa cargaison afin qu'elle puisse être déchargée.

qui a cependant la chance d'exercer des tâches très variées. Il peut par exemple être amené à livrer une machine de chantier au centre de Lausanne ou transporter du matériel logistique de l'armée lors d'entraînements effectués par les forces aériennes suisses à Brest, au nord-ouest de la Bretagne.

«De grandes responsabilités»

«Ce déplacement à Brest, à l'autre bout de la France, juste après mon apprentissage, a longtemps été le plus long voyage que j'ai effectué en camion. Depuis, je suis allé en Allemagne, en Belgique, en Italie et même en Espagne», relève Adrien Berger avec des étoiles dans les yeux. «C'est aussi pour voir du pays que j'ai décidé de devenir chauffeur. Il

s'agit d'une profession qui permet non seulement d'élargir son horizon, mais également d'avoir de grandes responsabilités, même en début de carrière. En tout cas en Suisse», précise notre jeune chauffeur.

«Lors de mes déplacements en France, j'ai en effet pu constater un certain étonnement chez des camionneurs d'un certain âge. Ils étaient surpris de voir que nous étions plusieurs jeunes chauffeurs à effectuer des transports exceptionnels», remarque Adrien Berger. «C'est ce qui rend notre profession si intéressante. Le travail n'y est pas seulement très varié, mais également très valorisant. Je conseille ainsi à tous ceux qui ont la passion des camions d'en faire également leur métier», conclut-il. (Laurent Missbauer)



La grue hisse sur le toit de l'immeuble le premier des quatre éléments du système de ventilation.

Photos: Laurent Missbauer



Après avoir retiré les sangles qui retenaient la cargaison, il faut soigneusement les ranger.



Un métier qui permet de voyager: «C'est aussi pour cela que je suis devenu chauffeur. Ici, je suis à la brasserie Duvel en Belgique et, la semaine prochaine, j'irai en Espagne», se réjouit Adrien Berger.

Photo: Adrien Berger